

02.10

25.10

19H

dimanche
au mardi

3, rue des Déchargeurs
Paris 1^{er} | Châtelet

DOSSIER DE PRESSE



THÉÂTRE, MUSIQUE, VIDÉO | SAISON 22/23

Contacts Presse : Catherine Guizard et Francesca Magni
06 60 43 21 13 / 06 12 57 18 64
francesca.magni@orange.fr / lastrada.cguizard@gmail.com
www.francescamagni.com / www.lastradaetcompagnies.com

TANGENTE

Disparaître est un droit et une liberté

 **LES** Nouvelle scène
théâtrale & musicale
DÉCHARGEURS
www.lesdechargeurs.fr

Texte **Nina Chataignier** | Adaptation et mise en scène **Robert Rizo**
Vidéo **Camille Ringuet** | Musique live **Lucas Frébourg**
Jeu **Justine Paillot, Edouard Michelon, Robert Rizo, Lucas Frébourg**

© Léa Rousse Radigois | Les Nouveaux Déchargeurs SIRET 893 711 705 00028, L-D-21-4959, L-D-21-4958 / Compagnie My Play time PLATESV-R-2021-001551
CORÉALISATION LES NOUVEAUX DÉCHARGEURS & COMPAGNIE MY PLAY TIME



LES NOUVEAUX DECHARGEURS

En invitant à la fois des artistes de notoriété bien établie et de jeunes artistes, chaque saison témoigne de la richesse de toutes les formes théâtrales et musicales. En construisant la programmation, Rémi Prin et Adrien Grassard ont eu à cœur de faire dialoguer contemporain et répertoire, de susciter le débat, de donner des clés de compréhension de notre histoire et d'appréhender les sociétés de demain. Vous pourrez découvrir ici une programmation variée qui se propose d'offrir une photographie fidèle de la création actuelle, en privilégiant au maximum les représentations en série afin d'assurer la présence permanente des artistes sur le territoire. Matinées scolaires, spectacles en journée et en soirée, en semaine et les week-ends, de quoi satisfaire les petits et les grands.

« Les Déchargeurs, c'est avant tout l'envie de proposer des conditions plus justes aux compagnies que nous accueillons. Proposer un véritable contrat de coréalisation, pour que jouer dans un lieu ne soit plus un simple accueil, mais devienne un partenariat sain, accessible et durable.»

LA COMPAGNIE MY PLAY TIME

La compagnie MY PLAY TIME a vu le jour en janvier 2015. La nécessité de créer cette compagnie est née du désir commun de promouvoir un théâtre populaire accessible à tous, en maintenant une exigence artistique tant dans le choix des œuvres sélectionnées que dans le traitement de la mise en scène.

La compagnie se donne pour mission de monter des spectacles de qualité à partir de textes classiques ou contemporains en mêlant tous les arts du spectacle. Elle réunit des artistes de tout bord: des comédiens et metteurs en scène, des musiciens et compositeurs, des danseurs ou circassiens ou encore des vidéastes.

Créer un théâtre populaire implique également la nécessité de venir à la rencontre d'un public qui n'est pas nécessairement familier des textes théâtraux ou littéraires et des salles de spectacles. Partant de ce constat, MY PLAY TIME crée divers types de spectacles itinérants qui échappent aux codes classiques du théâtre pour s'adapter aux lieux et aux publics visés. Les membres de la compagnie sont convaincus que le théâtre, en tant qu'œuvres artistiques, vise à l'éducation et à l'épanouissement de la pensée.

Participer pleinement à la construction d'une société moderne fondée sur le respect et la reconnaissance des valeurs de chacun reste le principe même de l'existence de MY PLAY TIME.

TANGENTE, LE TEXTE

Un jour « Elle » est sortie prendre l'air, se dégourdir les jambes et puis elle a continué. Jusqu'au bout de la rue. Jusqu'à prendre un train. Jusqu'à abandonner son mari et sa fille.

Comme ça. Sans prévenir.

Pour vivre.

Pour son mari resté à quai, il ne reste que l'attente et l'incompréhension.

Disparaître est un droit.

Une aubaine pour le « Débarrasseur » ancien disparu et désormais passeur vers cette nouvelle vie hors des cartes.

En France, 5 000 personnes disparaissent de leur plein gré chaque année. Au Japon, elles sont 100 000.

Folie et lâcheté pour les uns, force et courage pour les autres, les disparitions volontaires, loin de toute morale, fascinent par leur mystère et parce qu'elles réactivent en nous le fantasme de la liberté absolue, le rêve de pouvoir tout recommencer et d'inverser le cours de la vie.

S'exprimant sous forme de monologues, les personnages réunis sur scène apportent leur témoignage sur ce qu'ils ont vécu et éprouvé.

Tangente parue aux Éditions Koïnè en 2018 est la première pièce écrite par Nina Chataignier. Elle a fait l'objet d'une lecture publique au Studio de La Comédie française dans le cadre des lectures d'auteurs contemporains.

Tangente a bénéficié de l'Aide à l'écriture Théâtre de l'association Beaumarchais-SACD.

NOTE D'INTENTION

J'ai rencontré Nina à la sortie d'un théâtre où jouait une amie commune. Nous avons pris un verre ensemble et c'est à cette occasion qu'elle m'a présenté sa pièce. Je recherchais à ce moment-là un texte à mettre en scène avec peu de personnages. Nina m'a parlé de *Tangente* et du thème des disparitions volontaires. J'étais fasciné. Quelques mois plus tard, j'ai lu la pièce et l'idée de la monter m'est apparue comme une évidence. En lisant le texte, des images, des idées de mise en scène me sont venues naturellement.

Le texte laisse suffisamment de place pour construire tout un imaginaire autour. Il offre de nombreuses prises à l'interprétation si bien que je me suis senti libre de tout réinventer. Cela a commencé par les personnages. Les comédiens que j'ai choisis sont plus jeunes et ne correspondent pas à l'âge indiqué. J'imaginai l'héroïne comme une femme forte, objet de fantasmes alors que dans la pièce, elle apparaît davantage comme une femme enfant, beaucoup plus fragile. J'ai voulu insister sur l'humour du personnage du débarrasseur qui est en fait beaucoup plus sombre dans le texte. Je n'ai pas voulu que le personnage du mari apparaisse



d'emblée comme la figure de la victime mais qu'au contraire on perçoive ses défauts et sa part de responsabilité dans la fuite de la femme.

J'ai souhaité par ailleurs construire un espace scénique qui ne suive pas nécessairement l'ordre chronologique des événements. L'espace devait être pour moi cohérent mais déroutant et intrigant. Dans la pièce, ce n'est que progressivement que l'héroïne s'enfuit et se retrouve dans un club d'hôtesses. J'ai souhaité au contraire que dès le début de la pièce l'héroïne soit déjà dans son rôle d'entraîneuse et que sa transformation soit déjà faite. Il me semblait plus intéressant d'aller à l'encontre du texte en imposant d'emblée l'image d'une prostituée pour créer un effet de surprise et susciter la curiosité du spectateur en le provoquant quelque peu.

Je me suis servi du texte comme d'un matériau. Je me suis amusé à le déconstruire en mêlant plusieurs scènes pour n'en former qu'une et en inversant l'ordre de certaines pour accentuer leur dimension tragique. J'ai aussi supprimé des scènes pour aller à l'essentiel. La pièce installe le spectateur, j'ai voulu au contraire le bousculer. Mon désir était de ne pas lui laisser le temps de tout comprendre mais au contraire de l'entraîner dans le flux des situations. Le spectateur vit les événements en même temps que les personnages. C'était, je pense la meilleure façon pour lui de comprendre les personnes qui décident de disparaître, en vivant avec elles les situations. Il en résulte une mise en scène rythmée et très cinématographique. On regarde le spectacle comme on voit un film. Le spectateur est en immersion. En ce sens, j'ai demandé à Estelle Pancher, la créatrice lumière, de concevoir une lumière tamisée spécialement pour la salle au moment de l'entrée du spectateur comme si celui-ci rentrait dans une salle de cinéma où le film aurait déjà commencé.

Il m'est impossible de considérer le théâtre autrement que par la réunion de différentes formes et langages artistiques. La pièce s'ouvre sur la projection d'un poème d'Elodie Petit, annonciateur des événements. La musique, omniprésente renforce le jeu des comédiens et laisse éclater la dimension tragique de la pièce. J'ai souhaité également intégrer des projections vidéos pour multiplier les interprétations. C'est la réunion de tous ces langages, théâtral, poétique, musical et cinématographique qui forment le spectacle lui-même.

SCÉNOGRAPHIE ET VIDÉO

Le plateau est divisé en deux et délimité par un voile transparent qui sert par ailleurs à la projection de la vidéo. L'espace à l'avant-scène est consacré au mari et au débarrasseur, tandis que le lointain derrière le voile, est réservé à Naomi.

L'avant-scène est dépourvu de décor. Il symbolise un lieu stérile, froid et aseptisé. Il renvoie à l'univers du mari. Le mari incarne l'ordre social et la norme. Le lieu qui le représente est à son image. Il est neutre, vide de sens. Le mari est décrit comme un homme terre à terre. Il ne laisse pas d'espace à l'imagination, à la créativité. C'est un homme ancré dans la réalité, dans un quotidien sans surprise ni rêve. L'absence de décor symbolise l'absence de fantaisie. Cet espace représente par ailleurs le vide et le manque que ressent le mari depuis le départ de sa femme. Sa vie n'a plus de sens et ce qu'il a construit, sa maison, sa carrière, n'ont plus d'importance.

L'architecture même de la pièce constituée d'une succession de monologues traduit d'emblée ce sentiment de

Sur scène, la présence continue des trois comédiens et du musicien ne laisse cependant planer aucun doute sur le sentiment de solitude et d'isolement qui les envahit. Chaque personne est en fait isolée par rapport aux autres. Quand ils ne jouent pas, les personnages sont des sortes de fantômes, des ombres qui pèsent sur le personnage en action.

Lorsque le mari parle de sa femme disparue par exemple, celle-ci est présente sur le plateau. Durant toute la pièce, il l'observe, ressent sa présence mais jamais il ne la voit ni ne l'entend. Le souvenir de la femme qui obsède le mari est matérialisé par la présence physique de la comédienne en arrière-plan.



Le traitement de la lumière et le recours à la musique et à la vidéo confèrent à la pièce une dimension très cinématographique

Le vidéaste Camille Ringuet a réalisé la vidéo du spectacle. L'utilisation du found footage est un mode d'expression filmique particulièrement intéressant dans le contexte de la pièce. La vidéo apparaît à un moment clé où les sentiments des personnages sont exacerbés et où les situations atteignent leur paroxysme: la colère tragique du mari et la fuite éperdue et dangereuse de la femme. Le principe du found footage, caractérisé par la succession rapide d'images de façon quasi subliminale facilite le croisement entre fantasme et réalité.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Nina Chataignier, auteure



Nina Chataignier est née en 1984 à Paris. Après avoir suivi une formation de comédienne au Théâtre 14 et au Magasin, elle est diplômée d'une Maîtrise d'Art du Spectacle à Paris III et d'un Master de Mise en Scène et Dramaturgie à Paris X - Nanterre.

Passionnée par la direction d'acteur elle devient l'assistante des metteurs en scène David Bobée, Nicolas Liautard, Clément Poirée et Wayn Traub.

Elle collabore avec la Compagnie BA pour laquelle elle met en scène le spectacle *Et sur la rive un peu à l'écart* joué au Théâtre du Fil à Plomb, à la Cave Poésie à Toulouse et à la Maison de l'Orient à Paris.

Elle fonde la *Compagnie Sous L'Écorce* avec laquelle elle met en scène les spectacles : *L'Inattendu* (F.Melquiot), *Chair Amour* (V.Haïm), réalise le court métrage *Je le garde pour moi* et co-écrit le spectacle A.M.O.R.(T) avec Aurore Jacob et les comédiens du spectacle. Enthousiasmée par cette expérience, Nina participe aux ateliers d'écriture de David Lescot et d'écriture

documentaire de Sonia Chiambretto. Inspirée par les témoignages qu'elle collecte ou recueille, elle développe une écriture orale et brute, un matériau scénique où l'émotion prime. *Tangente* est sa première pièce. Parallèlement à l'écriture, Nina enseigne le théâtre au sein de l'école Polytechnique et désormais dans son école le Cours Acte 2.

Robert Rizo, mise en scène, comédien



Depuis sa sortie de l'École Claude Mathieu en 2009, Robert se partage entre le théâtre et le cinéma. Il tourne dans plusieurs courts-métrages dont *Un cornichon Malossol* primé au festival de San Francisco aux E.U. En 2016, Il rencontre les réalisateurs berlinois Romana Schmalisch et Robert Schlicht pour le tournage du long métrage *All the best from labour power plant*. Il les retrouve ensuite en Autriche pour une performance dans le cadre de la biennale de Vienne en 2017.

Fasciné par la danse et la photographie, il participe en 2010 à la performance *Fluctuat nec megitur* pour le Théâtre de la

Ville. Il pose comme modèle pour plusieurs photographes comme Reza Aramesh et plus récemment pour Pierre Leblanc, André Caty et Emmanuel Barrouyer.

Au théâtre, il joue dans des pièces classiques comme *L'intervention* de Victor Hugo ou contemporaines notamment dans *La nuit où j'ai trouvé ma peau* ou *Saga des habitants du val de Moldavie* de Marion Aubert. En 2011, il met en scène le jeune public *Eclairs Emois* au théâtre du Tarmac avec un groupe de 20 enfants. En 2014, il joue dans le spectacle musical *Ce qu'il nous reste d'eux, lettres de Poilus* qu'il a créé avec la musicienne Michaëla Hrabankova. Il met en scène le spectacle musical *Blanche-neige au miroir* de Mayu Sato-Brémaud joué à Nanterre et en tournée au Japon. En 2019, il crée le spectacle *Tangente* de Nina Chataignier dont il signe la mise en scène et dans lequel il joue.

Justine Paillet, comédienne

Après avoir travaillé dans la publicité comme sémioticienne et *planner* stratégique, Justine intègre l'Ecole Claude Mathieu et termine sa formation en 2008 avec un spectacle autour de textes de B-M Koltès, *Personne ne sait qu'il neige en Afrique*, mis en scène par Jean Bellorini. Depuis, elle travaille avec plusieurs compagnies et se produit régulièrement dans différents registres : *La Nuit où j'ai trouvé ma peau*, texte et mise en scène de Martine Poirier, *Les Précieuses ridicules* de Molière, mise en scène de Pénélope Lucbert, *Saga des habitants du val de Moldavie* de M. Aubert, mise en scène d'Elisa Millot, *La Cantatrice chauve* de E. Ionesco, mise en scène de Clio Van de Walle (reprise Avignon 2015), *L'Intervention* de V. Hugo, mise en scène d'Elisa Millot. Elle travaille également sur la pièce *Landru* et *Fantaisies* de Christian Siméon, mise en scène de Marc Riso, présentée en avril 2015 au théâtre Montmartre Galabru. Elle est actuellement en tournée en alternance sur deux spectacles jeune public.



Parallèlement, elle tourne pour des séries à la télévision (*Profilage*, *ANDLV*), dans des courts-métrages et suit une formation de doublage. Elle participe à la fondation de la compagnie MY PLAY TIME

Édouard Michelin, comédien



Après quelques années passées dans la publicité, Édouard Michelin se forme à l'Ecole Claude Mathieu.

Au théâtre, il participe à une vingtaine de pièces des répertoires classique et contemporain : Molière, Marivaux, Lope de Vega, G. Feydeau, N. Erdman, M. Boulgakov, C.F. Ramuz, N. Kolyada, F. Marra...

Récemment, on a pu le voir dans l'adaptation du conte de *Peau d'âne* de Florence Le Corre d'après Charles Perrault, mise en scène par Pénélope Lucbert et *Trop de Jaune*. Les dernières heures de *Van Gogh* d'Emmanuel Fandre, mis en scène par Oriane Moretti. Actuellement, il travaille sur un nouveau projet: *IBox* d'Eric Maniengui mis en scène par Claire Ducroz.

Édouard tourne également devant la caméra, sous la direction de Guillaume Nicloux, Fabrice Gobert, Roman Polanski, Xavier Giannoli... Actuellement, on peut le retrouver dans la saison 1 de *Mytho* sur Netflix et la saison 3 de *Baron Noir* sur Canal+.

En parallèle, il enregistre des voix en doublage, documentaire, publicité et livre audio.

Lucas Frébourg, musicien

L'aventure débute au pays de l'oncle Sam. Lucas part au Musician Institute de Los Angeles en 2005. Il y restera deux ans. Pour tout voir, tout jouer, tout entendre.

De retour en France, il s'aguerrit au métier de guitariste en enchaînant les groupes et les concerts. En 2011, il fonde son groupe Paris L.A et sort son premier album « Mayday » en 2012. Le groupe tournera quatre ans.

Quand cette aventure prend fin, Lucas se tourne vers la production. Il intègre le label Kods, en 2014 pour qui il réalisera deux albums (Zen kiétudeet Une chanson une histoire).

En 2015, il est embauché au conservatoire du 16^e arrondissement de Paris, pour accompagner les chanteurs du cours de Laurent Mercou. Il compose les musiques d'ambiance pour plusieurs compagnies de théâtre (Le poulailler, My play Time, Jour et nuit...) ou pour des réalisateurs de court métrage (Sébastien Joubert, Valérian Denis, Super 5...).

En 2018, il rejoint l'équipe de production Branchez les micros

Cette année il a commencé une collaboration avec l'agence de communication La Netscouade pour qui il a composé la musique du spot publicitaire pour les élections européennes.



Estelle Pancher, création lumière



De formation audiovisuelle, Estelle a eu assez vite l'opportunité de se spécialiser dans le domaine du spectacle vivant. Elle participe à de nombreux festivals de grande envergure comme Rock en Seine, Solidays, Fête de l'Huma. De rencontre en rencontre, de théâtre en théâtre, elle a ainsi parcouru plusieurs salles à Paris et en région parisienne, de la Comédie Française aux théâtres de Vitry sur Seine, Neuilly, Choisy ou encore Arcueil. Elle travaille actuellement au sein de deux scènes nationales Les Gémeaux et la Maison des Arts de Créteil. Parallèlement, elle assure la création lumières ou la régie de différentes compagnies de théâtre et de danse, qu'elle accompagne en tournée en France et en Europe.

NOUS CONTACTER



Compagnie MY PLAY TIME

Metteur en scène et production : Robert Rizo
robert.rizo2018@gmail.com / 06 80 90 38 21

Communication : Justine Paillot
cie.myplaytime@gmail.com / 06 64 34 96 61